

Livret

Le Trouvère

Giuseppe Verdi

Libretto

Le Trouvère

Giuseppe Verdi

OPÉRA EN QUATRE PARTIES

Musique de Giuseppe Verdi

Livret de Salvatore Cammarano
d'après Antonio García Gutiérrez

Création au Teatro Apollo de Rome le 19 janvier 1853

-

PERSONNAGES

Le comte de Luna, jeune noble d'Aragon baryton

Leonora, dame d'honneur de la reine soprano

Azucena, gitane mezzo-soprano

Manrico, fils d'Azucena ténor

Ferrando, capitaine de la garde du comte basse

Ines, confidente de Leonora soprano

Ruiz, capitaine de l'armée de Manrico ténor

Un vieux gitan basse

Un messenger ténor

Dames de la cour, hommes du comte de Luna, soldats, religieuses, gitans.

L'action se passe en Gascogne et en Aragon au xv^e siècle.

Parte Prima

IL DUELLO

SCENA 1

Atrio nel palazzo dell'Aliaferia. Da un lato, porta che mette agli appartamenti del Conte di Luna Ferrando e molti familiari del Conte giacciono presso la porta; alcuni uomini d'arme passeggiano in fondo.

FERRANDO

All'erta, all'erta! Il Conte
N'è d'uopo attendere vigilando; ed egli
Talor presso i veroni
Della sua cara, intere
Passa le notti.

FAMILIARI

Gelosia le fiere
Serpi gli avventa in petto!

FERRANDO

Nel Trovator, che dai giardini move
Notturmo il canto, d'un rivale a dritto
Ei teme.

FAMILIARI

Dalle gravi
Palpebre il sonno a discacciare, la vera
Storia ci narra di Garzia, germano
Al nostro Conte.

FERRANDO

La dirò: venite intorno a me.

ARMIGERI

Noi pure...

FAMILIARI

Udite, udite.
(Tutti accerchiano Ferrando.)

FERRANDO

Di due figli vivea padre beato
Il buon Conte di Luna:
Fida nutrice del secondo nato
Dormia presso la cuna.
Sul romper dell'aurora un bel mattino
Ella dischiude i rai;
E chi trova d'accanto a quel bambino?

CORO

Chi?... Favella... Chi mai?

FERRANDO

Abbietta zingara, fosca vegliarda!
Cingeva i simboli di una maliarda!
E sul fanciullo, con viso arcigno,
L'occhio affiggeva torvo, sanguigno!...
D'orror compresa è la nutrice...
Acuto un grido all'aura scioglie;
Ed ecco, in meno che il labbro il dice,
I servi accorrono in quelle soglie;
E fra minacce, urli e percosse
La rea discacciano ch'entrarvi osò.

CORO

Giusto quei petti sdegno commosse;
L'insana vecchia lo provocò.

Premier Acte

LE DUEL

SCÈNE 1

D'un côté, une porte qui permet d'entrer dans les appartements du comte de Luna. Ferrando et de nombreux domestiques du comte, assis ou couchés près de la porte, quelques hommes d'armes qui vont et viennent au fond.

FERRANDO

Debout! Debout! Il nous faut
attendre le comte en veillant,
car souvent, sous le balcon
de sa bien-aimée,
il passe des nuits entières.

LES HOMMES

La jalousie agite
de cruels serpents dans son cœur.

FERRANDO

Dans le Trouvère, qui rôde
dans les jardins la nuit,
il craint avec raison un rival.

LES HOMMES

Pour chasser le sommeil
qui alourdit nos paupières,
racontez-nous la véritable histoire
de Garcia, le frère de notre comte.

FERRANDO

Je vais vous la dire, venez près de moi.

D'AUTRES

Nous aussi...

LES HOMMES

Écoutez, écoutez...
(Tous entourent Ferrando.)

FERRANDO

Le bon comte de Luna
était l'heureux père de deux enfants.
La fidèle nourrice du plus jeune
dormait près du berceau.
Mais un matin, au lever de l'aurore,
elle entrouvre les yeux, et qui voit-elle
auprès de l'enfant?

LES HOMMES

Qui? parle... Qui? Qui donc?

FERRANDO

Une vieille bohémienne, abjecte et noireude!
Elle portait les symboles de la sorcellerie!
Et, pleine de hargne, elle dardait sur l'enfant
son regard injecté de sang!
La nourrice est saisie d'horreur,
elle pousse un cri aigu;
en moins de temps qu'on ne met à le dire
les serviteurs accourent dans la chambre;
et à grand renfort de menaces, de cris, de coups,
ils chassent la misérable qui avait osé entrer.

LES HOMMES

C'est un juste courroux qui agita ces cœurs;
la vieille folle l'avait provoqué!

FERRANDO

Asseri che tirar del fanciullino
 L'oroscopo volea...
 Bugiarda! Lenta febbre del meschino
 La salute struggea!
 Coverta di pallor, languido, affranto
 Ei tremava la sera.
 Il di traeva in lamentevol pianto...
 Ammaliato egli era!
(Il coro inorridisce.)
 La fatucchiera perseguitata
 Fu presa, e al rogo fu condannata;
 Ma rimaneva la maledetta
 Figlia, ministra di ria vendetta!...
 Compi quest'empia nefando eccesso!...
 Sparve il fanciullo e si rinvenne
 Mal spenta brace nel sito istesso
 Ov'arsa un giorno la strega venne!...
 E d'un bambino... ahimè!... l'ossame
 Bruciato a mezzo, fumante ancor!

CORO

Ah scellerata!... oh donna infame!
 Del par m'investe odio ed orror!
 E il padre?

FERRANDO

Brevi e tristi giorni visse:
 Pure ignoto del cor presentimento
 Gli diceva che spento
 Non era il figlio; ed, a morir vicino,
 Bramò che il signor nostro a lui giurasse
 Di non cessar le indagini!...
 Ah! fûr vane!...

ARMIGERI

E di colei non s'ebbe contezza mai?

FERRANDO

Nulla contezza...
 Oh, dato mi fosse
 Rintracciarla un dì!...

FAMILIARI

Ma ravvisarla potresti?

FERRANDO

Calcolando gli anni trascorsi...
 Lo potrei.

ARMIGERI

Sarebbe tempo presso la madre
 All'inferno spedirla.

FERRANDO

All'inferno? È credenza che dimori
 Ancor nel mondo l'anima perduta
 Dell'empia strega, e quando il cielo è nero
 In varie forme altrui si mostri.

CORO

E vero!
 Su l'orlo dei tetti alcun l'ha veduta!
 In upupa o strige talora si muta!
 In corvo tal'altra; più spesso in civetta!
 Sull'alba fuggente al par di saetta.

FERRANDO

Mori di paura un servo del conte,
 Che avea della zingara percozza la fronte!
 Apparve a costui d'un gufo in sembianza

FERRANDO

Elle jura qu'elle avait seulement voulu
 faire l'horoscope du petit! La menteuse!
 Une fièvre insidieuse dévora
 la santé du malheureux enfant!
 Pâle, languissant,
 épuisé, il tremblait le soir,
 et il traînait le jour dans les larmes:
 il avait été ensorcelé!
 La sorcière, poursuivie,
 fut arrêtée et condamnée au bûcher;
 mais sa fille était toujours là, maudit instrument
 d'une criminelle vengeance,
 qui se livra à un geste indicible!
 L'enfant disparut,
 et l'on retrouva de la braise mal éteinte
 sur les lieux mêmes
 où la sorcière avait été brûlée!
 Ainsi que les os d'un enfant
 à moitié consumés, hélas! et encore fumants!

LES HOMMES

Ah! misérable! Oh! monstre infâme!
 J'éprouve à la fois colère et horreur!
 Et le père?

FERRANDO

Il vécut de brefs et tristes jours;
 cependant un obscur pressentiment
 disait à son cœur que son fils
 n'était pas mort; et, avant d'expirer,
 il fit jurer à notre actuel seigneur
 de ne pas arrêter de rechercher son frère.
 Hélas, en vain!

LES HOMMES

Et on n'eut jamais de nouvelles de cette femme?

FERRANDO

Aucune nouvelle!
 Ah! s'il m'était donné
 de retrouver un jour ses traces!

LES HOMMES

Mais pourrais-tu la reconnaître?

FERRANDO

Même en tenant compte des années écoulées,
 oui, je le pourrais.

LES HOMMES

Il serait temps de l'expédier
 en enfer auprès de sa mère.

FERRANDO

En enfer? Il est une croyance qui affirme
 que l'âme de l'horrible sorcière damnée
 erre encore sur la terre et que, quand le ciel est noir,
 elle apparaît aux humains sous différentes formes.

TOUS

C'est vrai! Certains l'ont vue
 sur les bords des toits!
 Parfois elle se transforme en hulotte ou en hibou!
 D'autres fois en corbeau; et souvent en chouette,
 fuyant dans l'aube telle une flèche!

FERRANDO

Un serviteur du comte, qui avait frappé le front
 de la sorcière, mourut de peur!
 Elle lui apparut sous la forme d'un hibou

Nell'alta quiete di tacita stanza!...
Con l'occhio lucente guardava... guardava,
Il cielo attristando d'un urlo feral!
Allor mezzanotte appunto suonava...
(Una campana suona a distesa mezzanotte.)

TUTTI

Ah! sia maledetta la strega inferna! Ah!
*(Gli uomini d'arme accorrono in fondo;
i familiari corrono verso la porta.)*

SCENA 2

*Giardini del palazzo. Sulla destra marmorea scalinata
che mette agli appartamenti.
La notte è inoltrata; dense nubi coprono la luna.
Leonora ed Ines.*

INES

Che più t'arresti?...
L'ora è tarda: vieni.
Di te la regal donna
Chiese, l'udisti.

LEONORA

Un'altra notte ancora senza vederlo...

INES

Perigliosa fiamma
Tu nutri!... Oh come, dove
La primiera favilla in te s'apprese?

LEONORA

Ne' tornei. V'apparve
Bruno le vesti ed il cimier, lo scudo
Bruno e di stemma ignudo,
Sconosciuto guerrier, che dell'agone
Gli onori ottenne...
Al vincitor sul crine
Il serto io posi... Civil guerra intanto
Arse... Nol vidi più! come d'aurato
Sogno fuggente imago! ed era volta
Lunga stagion... ma poi...

INES

Che avvenne?

LEONORA

Ascolta.
Tacea la notte placida
e bella in ciel sereno
La luna il viso argenteo
Mostrava lieto e pieno...
Quando suonar per l'aere,
Infino allor si muto,
Dolci s'udiro e flebili
Gli accordi d'un liuto,
E versi melanconici
Un Trovator cantò.
Versi di prece ed umile
Qual d'uom che prega Iddio
In quella ripeteasi
Un nome... il nome mio!...
Corsi al veron sollecita...
Egli era! egli era desso!...
Gioia provai che agli angeli
Solo è provar concesso!...
Al core, al guardo estatico
La terra un ciel sembrò.

dans le profond silence d'une chambre paisible!
Elle le regardait d'un oeil furieux,
en déchirant le ciel de son cri funèbre.
Minuit sonnait justement...
(Minuit sonne dans le lointain.)

TOUS

Ah! Maudite soit la sorcière infernale! Ah!
*(Les hommes d'armes accourent au fond.
Les domestiques se groupent vers la porte.)*

SCÈNE 2

*Le jardin du palais.
Sur la droite un escalier de marbre qui conduit
aux appartements. D'épais nuages couvrent la lune.
Leonora et Ines se promènent.*

INES

Pourquoi t'attarder si longtemps?
Il est tard, viens;
la reine t'a demandée,
tu l'as entendue.

LEONORA

Une autre nuit encore sans le voir!

INES

Tu nourris une flamme dangereuse!
Dis-moi: où, comment naquit en toi
la première étincelle?

LEONORA

Dans les tournois. Il apparut,
les vêtements noirs, le heaume noir,
et noir le bouclier qui ne portait pas d'armes,
un guerrier inconnu,
qui obtint les honneurs de l'arène.
Sur sa tête victorieuse je posai la couronne.
La guerre civile fit rage ensuite
et je ne le vis plus!
Tel d'un rêve doré la fuyante image!
Un long temps passa, mais ensuite...

INES

Qu'arriva-t-il?

LEONORA

Écoute!
La nuit paisible était silencieuse;
et, belle dans un ciel serein,
la lune dévoilait son visage argenté
joyeux et rond...
Soudain, dans l'air
silencieux jusqu'alors,
s'élevèrent les sons
doux et plaintifs d'un luth,
et un trouvère chanta
des vers mélancoliques.
Telle l'humble prière
d'un homme qui invoque son Dieu:
et en elle toujours revenait
un nom, mon nom!
Je courus en hâte au balcon...
Il était là! C'était lui!
J'éprouvais ce bonheur qu'aux anges
seuls il est donné de connaître!
À mon cœur, à mon regard extasié
la terre parut être le ciel!

INES

Quanto narrasti di turbamento
M'ha piena l'alma!... Io temo...

LEONORA

Invano!

INES

Dubbio, ma triste presentimento
In me risveglia quest'uomo arcano!
Tenta obliarlo...

LEONORA

Che dici!... oh basti!...

INES

Cedi al consiglio dell'amistà...
Cedi...

LEONORA

Obliarlo! Ah, tu parlasti
Detto, che intendere l'alma non sa.
Di tale amor che dirsi
Mal può dalla parola,
D'amor che intendo io sola,
Il cor s'inebriò!
Il mio destino compiersi
Non può che a lui dappresso...
S'io non vivrò per esso,
Per esso io morirò!

INES

(Non debba mai pentirsi
Chi tanto un giorno amò!)
(Ascendono agli appartamenti.)

SCENA 3

Conte.

CONTE

Tace la notte! immersa
Nel sonno, è certo, la regal Signora;
Ma veglia la sua dama...
Oh! Leonora,
Tu desta sei; mel dice,
Da quel verone, tremolante un raggio
Della notturna lampa...
Ah! l'amorosa fiamma
M'arde ogni fibra!...
Ch'io ti vegga è d'uopo,
Che tu m'intenda...
Vengo... A noi supremo
È tal momento...
*(Cieco d'amore avviato verso la gradinata.
Odonsi gli accordi d'un liuto: egli s'arresta.)*
Il Trovator! Io fremo!

LA VOCE DEL TROVATORE *(fra le piante)*

Deserto sulla terra,
Col rio destino in guerra
E sola spese un cor
Al Trovator!
Ma s'ei quel cor possiede,
Bello di casta fede,
E d'ogni re maggior
Il Trovator!

CONTE

Oh detti!... Oh gelosia!...
Non m'inganno...

INES

Ton récit a rempli mon âme
de trouble! Je crains...

LEONORA

En vain!

INES

Cet homme mystérieux éveille en moi un triste
presentiment!
Oublie-le.

LEONORA

Que dis-tu? Assez!

INES

Écoute le conseil d'une amie,
écoute!

LEONORA

L'oublier! Ah! tu as prononcé un mot
que mon âme ne saurait comprendre.
D'un amour tel que la parole
a du mal à l'exprimer,
d'un amour que je suis seule à connaître
mon cœur s'est enivré.
Mon destin ne peut s'accomplir
que près de lui.
Si je ne vis pas pour lui,
pour lui je meurs!

INES

(Qu'elle n'ait jamais à se repentir
d'avoir un jour tant aimé!)
(Elles rentrent dans leurs appartements.)

SCÈNE 3

Entre le comte de Luna.

LE COMTE

La nuit est silencieuse!
La reine sans doute
est plongée dans le sommeil
mais sa dame d'honneur veille.
Oh! Leonora, tu es éveillée;
le rayon tremblant de ta lampe nocturne
qui filtre du balcon
me le confirme.
Ah! la flamme de l'amour
brûle dans chaque fibre de mon être!
Il faut que je te voie,
que tu m'entendes. Me voilà.
Ce moment est pour nous décisif.
*(Il va monter l'escalier; mais il s'arrête
en entendant le luth.)*
Le Trouvère! Je frémis!

LA VOIX DE MANRICO *(en coulisse)*

Seul sur la terre,
en guerre contre un destin cruel,
il reste un seul espoir,
au Trouvère: un cœur.
Mais s'il le possède, ce cœur,
plein d'une chaste promesse,
il est plus grand que tous les rois,
le Trouvère!

LE COMTE

Oh ces mots!... Oh jalousie!...
Je ne m'abuse pas...

Ella scende!
(S'avvolge nel suo mantello.)

SCENA 4

Leonora, il Conte

LEONORA (corre verso il Conte)
Anima mia!

CONTE
(Che far?)

LEONORA
Più dell'usato
È tarda l'ora; io ne contai gl'istanti
Co' palpiti del core!...
Alfin ti guida
Pietoso amor tra queste braccia...

LA VOCE DEL TROVATORE
Infida!...
(La luna mostrasi dai nugoli, e lascia scorgere una
persona, di cui la visiera nasconde il volto.)

SCENA 5

Manrico e detti.

LEONORA
Qual voce!... Ah, dalle tenebre
Tratta in errore io fui!
(riconoscendo entrambi, e gettandosi ai piedi di
Manrico, agitatissima)
A te credei rivolgere
L'accento e non a lui...
A te, che l'anima mia
Sol chiede, sol desia...
Io t'amo, il giuro, io t'amo
D'immenso, eterno amor!

CONTE
Ed osi?

MANRICO
Ah, più non bramo!

CONTE
Avvampo di furor!
Se un vil non sei discovriti.

LEONORA
(Ohimè!)

CONTE
Palesa il nome...

LEONORA
Deh, per pietà!...

MANRICO (sollevando la visiera dell'elmo)
Ravvisami, Manrico io son.

CONTE
Tu!... Come! Insano temerario!
D'Urgel seguace, a morte
Proscritto, ardisci volgerti
A queste regie porte?

MANRICO
Che tardi?... or via, le guardie
Appella, ed il rivale
Al ferro del carnefice
Consegna.

Elle descend!
(Il s'enveloppe de son manteau.)

SCÈNE 4

Leonora, le comte.

LEONORA (courant vers le comte)
Ma vie!

LE COMTE
(Que faire?)

LEONORA
Il est plus tard que d'habitude:
j'ai compté le temps qui s'écoulait
aux battements de mon cœur!
Enfin l'amour miséricordieux
te conduit dans mes bras.

MANRICO (encore au milieu des arbres)
Traîtresse!
(La lune apparaît entre les nuages et éclaire un homme,
le visage caché par la visière de son heaume.)

SCÈNE 5

Les mêmes, Manrico.

LEONORA
Cette voix!
Ah! l'obscurité m'a trompée!
(Les reconnaissant tous deux, Leonora se jette
aux pieds de Manrico.)
C'est à toi que je croyais parler
et non pas à lui...
C'est toi seul que mon âme demande,
toi seul qu'elle désire.
Je t'aime, je le jure, je t'aime
d'un immense, d'un éternel amour!

LE COMTE
Et tu oses?

MANRICO
Ah, je suis comblé!

LE COMTE
Je brûle de rage!
Si tu n'es pas un lâche, fais-toi connaître!

LEONORA
(Hélas!)

LE COMTE
Dis ton nom!

LEONORA
Oh, par pitié!

MANRICO (relevant la visière de son heaume)
Vois: je suis Manrico!

LE COMTE
Toi! Comment! Insensé! Téméraire!
Partisan d'Urgel,
condamné à mort, tu oses
approcher de ces portes royales?

MANRICO
Pourquoi tardes-tu?
Allons! appelle tes gardes,
et livre ton rival
à la lame du bourreau!

CONTE

Il tuo fatale istante
Assai più prossimo
È, dissennato! Vieni...

LEONORA

Conte!

CONTE

Al mio sdegno vittima
È d'uopo ch'io ti sveni...

LEONORA

Oh ciel! t'arresta...

CONTE

Seguimi...

MANRICO

Andiam...

LEONORA

(Che mai farò?
Un sol mio grido perdere
Lo puote..) M'odi...

CONTE

No!

Di geloso amor sprezzato
Arde in me tremendo il foco!
Il tuo sangue, o sciagurato,
Ad estinguerlo fia poco!
(a Leonora)
Dirgli, o folle, - lo t'amo - ardisti!...
Ei più vivere non può...
Un accento proferisti
Che a morir lo condannò!

LEONORA

Un istante almen dia loco
Il tuo sdegno alla ragione...
Io, sol io, di tanto foco
Son, pur troppo, la cagione!
Piombi, ah! piombi il tuo furore
Sulla rea che t'oltraggiò...
Vibra il ferro in questo core,
Che te amar non vuol, né può.

MANRICO

Del superbo vana è l'ira;
Ei cadrà da me trafitto.
Il mortal che amor t'ispira,
Dall'amor fu reso invito.
(al Conte)
La tua sorte è già compita...
L'ora ormai per te suonò!
Il suo core e la tua vita
Il destino a me serbò!
*(I due rivali si allontanano con le spade sguainate;
Leonora cade, priva di sentimenti.)*

LE COMTE

Ta dernière heure
est bien plus proche que tu ne le penses,
insensé. Viens!

LEONORA

Comte...

LE COMTE

Tu tomberas,
victime de ma colère...

LEONORA

Oh ciel! arrête!

LE COMTE

Suis-moi!

MANRICO

Allons!

LEONORA

(Que faire?
Un seul cri et je le perds.)
Entends-moi!

LE COMTE

Non!

Le feu terrible d'un amour méprisé
fait rage en moi!
Ton sang, malheureux,
serait peu de chose pour l'apaiser!
(à Leonora)
Tu as osé, insensée, lui dire: je t'aime!
Il ne peut plus vivre,
tu as prononcé un mot
qui l'a condamné à mourir!

LEONORA

Qu'un instant au moins
ton courroux cède à la raison:
moi seule suis la cause,
hélas, d'une telle fureur.
Que ta colère retombe
sur la coupable qui t'a offensé:
plonge ton glaive dans ce cœur
qui ne peut ni ne veut t'aimer.

MANRICO

La colère de l'orgueilleux est vaine!
Il tombera, percé par mes coups.
Le mortel qui t'inspire de l'amour est rendu
invulnérable par l'amour.
(au comte)
Ton sort est scellé!
Ton heure a sonné!
Le destin m'a réservé
son cœur et ta vie.
*(Les deux hommes partent l'épée à la main.
Leonora tombe évanouie.)*

Parte Seconda

LA GITANA

SCENA 1

Un diruto abituro sulle falde di un monte della Biscaglia. Nel fondo, quasi tutto aperto, arde un gran fuoco. I primi albori. Azucena siede presso il fuoco. Mannico le sta disteso accanto sopra una coltrice ed avviluppato nel suo mantello; ha l'elmo ai piedi e fra le mani la spada, su cui figge immobilmente lo sguardo. Una banda di Zingari è sparsa all'interno

ZINGARI

Vedi! Le fosche notturne spoglie
De' cieli sveste l'immensa volta;
Sembra una vedova che alfin si toglie
I bruni panni ond'era involta.
All'opra! all'opra!
Dàgli, martella.

*(Danno di piglio ai loro ferri del mestiere;
al misurato tempestar dei martelli cadenti
sulle incudini.)*

Chi del gitano i giorni abbella?
La zingarella!

(alle donne, stando un poco dal lavoro) Versami
un tratto; lena e coraggio

Il corpo e l'anima traggon dal bere.
Oh guarda, guarda! del sole un raggio
Brilla più vivido nel mio/tuo bicchiere!
All'opra, all'opra...

Dàgli, martella...
Chi del gitano i giorni abbella?
La zingarella!

AZUCENA *(canta, gli Zingari le si fanno allato)*

Stride la vampa! La folla indomita
Corre a quel fuoco, lieta in sembianza;
Urli di gioia, intorno echeggiano:
Cinta di sgherri, donna s'avanza!
Sinistra splende, sui volti orribili
La tetra fiamma che s'alza al ciel!
Stride la vampa! Giunge la vittima
Nerovestita, discinta e scalza!
Grido feroce di morte levasi;
L'eco il ripete di balza in balza!
Sinistra splende sui volti orribili
La tetra fiamma che s'alza al ciel!

ZINGARI

Mesta è la tua canzon!

AZUCENA

Del pari mesta
Che la storia funesta
Da cui tragge argomento!
Mi vendica... Mi vendica!

MANRICO

(L'arcana parola ognor!)

VECCHIO ZINGARO

Compagni, avanza il giorno
A procacciarci un pan, su, su!... scendiamo
Per le propinque ville.

ZINGARI

Andiamo, andiamo.

Acte Deux

LA GITANE

SCÈNE 1

*Le flanc d'une montagne, en Biscaye.
Un grand feu. L'aube. Azucena est assise
près du feu. Mannico est couché à côté d'elle,
enveloppé de son manteau.
Son heaume est à ses pieds. Il tient son épée
entre les mains et la regarde fixement.
Un groupe de bohémiens est éparpillé autour d'eux.*

LES BOHEMIENS

Vois, la grande voûte du ciel
quitte ses noirs apprêts nocturnes,
comme une veuve qui enfin abandonne
les sombres voiles qui l'enveloppaient.

Au travail! au travail!

Courage! frappe!

*(Ils frappent avec leurs outils,
les chœurs battent en mesure
sur les enclumes.)*

Qui embellit les jours du gitan?

La jeune gitane.

(aux femmes, arrêtant leur travail)

Verse-moi à boire; ardeur et courage

le corps et l'âme puisent dans la boisson,

Oh regarde! regarde! Un rayon de soleil

brille plus vif dans mon / ton verre!

Au travail! au travail!

Courage! frappe!

Qui embellit les jours du gitan?

La jeune gitane.

AZUCENA *(chante, les gitans se rapprochent d'elle)*

La flamme crépite! La foule implacable
court vers ce feu, radieuse!

Des cris de joie partout éclatent;

entourée par les bourreaux une femme s'avance!

Sur les horribles visages se reflète la triste et lugubre
flamme qui monte vers le ciel!

La flamme crépite! La victime arrive

vêtue de noir, pieds nus, défaite!

Un cri de mort retentit, féroce,

que l'écho répète de colline en colline!

Sur les horribles visages se reflète la triste

et lugubre flamme qui monte vers le ciel!

LES BOHEMIENS

Ta chanson est triste!

AZUCENA

Aussi triste
que l'histoire funeste
dont elle est inspirée!
Venge-moi! Venge-moi!

MANRICO

(Toujours ces mots mystérieux!)

UN VIEUX BOHEMIEN

Compagnons, l'aube est proche:
pour nous procurer du pain, descendons,
descendons vers les villages voisins.

LES BOHEMIENS

Allons, allons!

Chi del gitano i giorni abbella? La zingarella!
(*Allontanandosi.*)

MANRICO

Soli or siamo; deh, narra
Questa storia funesta.

AZUCENA

E tu la ignori,
Tu pur!...
Ma, giovinetto, i passi tuoi
D'ambizion lo sprone
Lungi traea!... Dell'ava il fine acerbo
E quest'istoria...
La incolpò superbo
Conte di malefizio, onde asseria
Colto un bambin suo figlio... Essa bruciata
Venne ov'arde quel foco!

MANRICO

Ahi! Sciagurata!

AZUCENA

Condotta ell'era in ceppi
Al suo destin tremendo!
Col figlio sulle braccia,
lo la seguia piangendo.
Infino ad essa un varco tentai,
Ma invano, aprirmi...
Invan tentò la misera
Fermarsi e benedirmi!
Ché, fra bestemmie oscene,
Pungendola coi ferri,
Al rogo la cacciavano
Gli scellerati sgherri!
Allor, con tronco accento:
Mi vendica! Esclamò.
Quel detto un'eco eterna
In questo cor lasciò.

MANRICO

La vendicasti?

AZUCENA

Il figlio giunsi a rapir del Conte:
Lo trascinai qui meco...
Le fiamme ardean già pronte.

MANRICO

Le fiamme!... oh ciel!... tu forse?...

AZUCENA

Ei distruggeasi in pianto...
Io mi sentiva il core dilaniato, infranto!...
Quand'ecco agli egri spirti,
Come in un sogno, apparve
La vision ferala di spaventose larve!
Gli sgherri ed il supplizio!...
La madre smorta in volto...
Scalza, discinta!...
Il grido, il noto grido ascolto...
Mi vendica!...
La mano convulsa tendo... stringo
La vittima...
Nel foco la traggio, la sospingo...
Cessa il fatal delirio...
L'orrida scena fugge...
La fiamma sol divampa,
E la sua preda strugge!
Pur volgo intorno

Qui embellit les jours du gitan? etc.
(Ils s'en vont en chantant.)

MANRICO

Nous sommes seuls maintenant.
Oh! raconte-moi cette funeste histoire.

AZUCENA

Tu l'ignores donc, toi aussi?
Mais il est vrai que, tout jeune,
l'ambition t'a poussé au loin.
Cette histoire raconte
la triste fin de ton aïeule!
Un comte orgueilleux
l'accusa du maléfice
dont son enfant, affirmait-il,
était la victime. Elle fut brûlée
là où brûle ce feu!

MANRICO

Oh! Malheureuse!

AZUCENA

On la conduisait, enchaînée
vers son destin effroyable.
Avec mon fils dans les bras,
je la suivais en pleurant.
Je tentai de me frayer un chemin
jusqu'à elle, mais en vain.
En vain la malheureuse
voulut-elle s'arrêter pour me bénir!
Car avec des jurons obscènes,
en la piquant de leurs glaives,
les misérables bourreaux
la poussaient au bûcher!
Alors d'une voix brisée:
« Venge-moi » cria-t-elle.
Ce cri a laissé dans mon cœur
un éternel écho.

MANRICO

L'as-tu vengée?

AZUCENA

Je parvins à m'emparer du fils du comte.
Je l'entraînai ici avec moi...
Les flammes montaient, déjà prêtes.

MANRICO

Les flammes! Ciel! Veux-tu dire que...?

AZUCENA

Il était secoué de sanglots,
et je sentais mon cœur brisé se déchirer!
Mais à mon esprit épuisé
apparut, comme en rêve,
la tragique vision d'images effroyables!
Les bourreaux et le supplice!
Ma mère, le visage hagard,
pieds nus, défaite.
Le cri! Le cri! J'entends le cri obsédant:
« Venge-moi ».
Je tends une main crispée...
je serre la victime,
je la porte, je la pousse dans le feu!
Le délire fatal cesse,
l'horrible scène se dissipe.
Seule la flamme fait rage
et dévore sa victime!
Je regarde alors autour de moi

Il guardo e innanzi a me vegg'io
Dell'empio Conte il figlio...

MANRICO

Ah! come?

AZUCENA

Il figlio mio,
Mio figlio avea bruciato!

MANRICO

Che dici! quale orror!

AZUCENA

Sul capo mio le chiome
Sento rizzarsi ancor!
(Manrico ammutolisce colpito d'orrore e di sorpresa.)

MANRICO

Non son tuo figlio?
E chi son io, chi dunque?

AZUCENA

Tu sei mio figlio!

MANRICO

Eppur dicesti...

AZUCENA

Ah!... forse... Che vuoi!
Quando al pensier s'affaccia il truce
Caso, lo spirito intenebrato pone
Stolte parole sul mio labbro... Madre,
Tenera madre non m'avesti ognora?

MANRICO

Potrei negarlo?

AZUCENA

A me, se vivi ancora,
Nol dêi? Notturna, nei pugnati campi
Di Pelilla, ove spento
Fama ti disse, a darti
Sepoltura non mossi?
La fuggente aura vital
Non iscovri, nel seno
Non t'arrestò materno affetto?...
E quante cure non spesi
A risanar le tante ferite! ...

MANRICO

Che portai nel dì fatale...
Ma tutte qui, nel petto!...
Io sol, fra mille
Già sbandati, al nemico
Volgendo ancor la faccia!... Il rio De Luna
Su me piombò col suo drappello; io caddi,
Però da forte io caddi!

AZUCENA

Ecco mercede ai giorni, che l'infame
Nel singlar certame
Ebbe salvi da te!... Qual t'accieca
Strana pietà per esso?

MANRICO

Oh madre!... Non saprei dirlo a me stesso!

AZUCENA

Strana pietà! Strana pietà!

MANRICO

Mal reggendo all'aspro assalto,
Ei già tocco il suolo avea:

Et, là, devant moi, je vois
Le fils du misérable comte!

MANRICO

Ciel! que dis-tu?

AZUCENA

Mon fils, mon propre fils,
moi-même, je l'avais brûlé!

MANRICO

Ah! Quelle horreur!

AZUCENA

Je sens encore se dresser
mes cheveux sur ma tête!
(Manrico reste saisi d'horreur)

MANRICO

Je ne suis pas ton fils?
Qui suis-je donc? Qui?

AZUCENA

Tu es mon fils!

MANRICO

Cependant, tu as dit...

AZUCENA

Ah! peut-être? Que veux-tu?
Quand l'horrible vision s'offre à mon esprit,
celui-ci s'obscurcit et me dicte des paroles insensées.
N'ai-je pas toujours été pour toi
une mère, une mère très tendre?

MANRICO

Comment pourrais-je le nier?

AZUCENA

N'est-ce pas à moi que tu dois
d'être encore en vie?
En pleine nuit, sur les champs de bataille
de Pelilla, où tu avais, disait-on, trouvé la mort,
ne suis-je pas venue pour t'enterrer?
N'ai-je pas décelé ce dernier souffle de vie?
Et qui retint ce souffle dans ton sein,
sinon mon amour maternel?
Et que de soins n'ai-je point prodigués
pour guérir tes innombrables blessures?

MANRICO

Que je reçus en ce jour fatal
mais toutes dans la poitrine!
Car, seul parmi mille fuyards,
j'offrais encore mon visage à l'ennemi!
Le misérable Luna et les siens
se jetèrent sur moi, je tombai!
Mais je tombai en brave!

AZUCENA

Ce fut le remerciement pour la vie
que dans ce combat singulier,
tu laissas à l'infâme!
Quelle étrange pitié vint donc t'aveugler?

MANRICO

Oh mère! Je ne le saurais moi-même!

AZUCENA

Étrange pitié! Étrange pitié!

MANRICO

Vaincu par la violence de mon attaque,
déjà il gisait au sol:

Balenava il colpo in alto
Che trafiggerlo dovea...
Quando arresta un moto arcano,
Nel discender, questa mano...
Le mie fibre acuto gelo
Fa repente abbrividir!
Mentre un grido vien dal cielo,
Che mi dice: Non ferir!

AZUCENA

Ma nell'alma dell'ingrato
Non parlò del cielo un detto!
Oh! se ancor ti spinge il fato
A pugnar col maledetto,
Compi, o figlio, qual d'un Dio,
Compi allora il cenno mio!
Sino all'elsa questa lama
Vibra, immergi all'empio in cor.

MANRICO

Sì, lo giuro, questa lama
Scenderà dell'empio in cor.
(Odesi un prolungato suono di corno.)
L'usato messo Ruiz invia!
Forse...
(Dà fiato anch'esso al corno che tiene ad armacollo.)

AZUCENA

Mi vendica!
(Resta concentrata quasi inconsapevole di ciò che succede.)

SCENA 2

Messo e detti

MANRICO

Inoltra il piè.
Guerresco evento, dimmi, seguia?

MESSO

Risponda il foglio che reco a te.

MANRICO *(legendo)*

«In nostra possa è Castellor; ne dêi
Tu, per cenno del prence,
Vigilar le difese. Ove ti è dato,
Affrettati a venir...
Giunta la sera,
Tratta in inganno di tua morte al grido,
Nel vicin Chiostro della croce il velo
Cingerà Leonora».
Oh giusto cielo!

AZUCENA

(Che fia!)

MANRICO *(al messo)*

Veloce scendi la balza,
E d'un cavallo a me provvedi...

MESSO

Corro...

AZUCENA

Manrico!

MANRICO

Il tempo incalza...
Vola, m'aspetta del colle a' piedi.
(Il Messo parte frettolosamente.)

le glaive qui devait le transpercer
était déjà levé sur lui,
lorsqu'un sentiment mystérieux
vint arrêter ma main!
Un froid de glace
me fit frissonner!
Tandis qu'une voix venue du ciel
me cria: « Ne frappe pas! »

AZUCENA

Mais dans l'âme de l'ingrat
aucune voix du ciel ne parla!
Ah! Si le destin te pousse encore
à combattre cet homme abject,
accomplis, mon fils, comme s'il venait de Dieu,
accomplis alors mon vœu.
Qu'enfoncé jusqu'à la garde
ce glaive transperce son cœur perfide!

MANRICO

Oui, je le jure, ce glaive
plongera dans le cœur du perfide!
(On entend le son d'un cor.)
Ruiz envoie l'habituel messenger!
Peut-être...
(Il répond avec le cor qu'il tient en bandoulière.)

AZUCENA

« Venge-moi! »
(Elle reste absorbée en elle-même sans prêter attention à ce qui suit.)

SCÈNE 2

Le messenger entre.

MANRICO

Entre.
Le combat fait-il toujours rage?

MESSAGER

Que ce message te réponde.

MANRICO *(Il lit)*

« Castellor est entre nos mains;
tu dois, par ordre du prince,
veiller à sa défense.
Dès que tu auras ceci, hâte-toi d'arriver.
Quand viendra le soir, trompée par la fausse nouvelle
de ta mort,
dans le cloître de la Croix
Leonora prendra le voile. »
Juste ciel!

AZUCENA

(Qu'y a-t-il?)

MANRICO *(au messenger)*

Vite, descends la colline
et prépare-moi un cheval.

MESSAGER

J'y cours!

AZUCENA

Manrico!

MANRICO

Le temps presse!
Vole! Attends-moi au pied de la colline.
(Le messenger part en courant.)

AZUCENA

E speri, e vuoi?...?

MANRICO

(Perderla?... Oh ambascia!...
Perder quell'angelo?..)

AZUCENA

(È fuor di sé!)

MANRICO

Addio...

AZUCENA

No... ferma... odi...

MANRICO

Mi lascia...

AZUCENA

Ferma... Son io che parlo a te!
Perigliarti ancor languente
Per cammin selvaggio ed ermo!
Le ferite vuoi, demente,
Riaprir del petto infermo?
No, soffrirlo non poss'io...
Il tuo sangue è sangue mio!...
Ogni stilla che ne versi
Tu la spremi dal mio cor!

MANRICO

Un momento può involarmi
Il mio ben, la mia speranza!...
No, che basti ad arrestarmi
Terra e ciel non han possanza...
Ah!... mi sgombra, o madre, i passi...
Guai per te s'io qui restassi! ...
Tu vedresti ai piedi tuoi
Spento il figlio dal dolor!
(*S'allontana, indarno trattenuto da Azucena.*)

SCENA 3

*Atrio interno di un luogo di ritiro in vicinanza
di Castellor. Alberi nel fondo.
È notte. Il Conte, Ferrando ed alcuni seguaci
inoltrandosi cautamente avviluppati nei loro mantelli*

CONTE

Tutto è deserto, né per l'aura ancora
Suona l'usato carme...
In tempo io giungo!

FERRANDO

Ardita opra, o Signore, imprendi.

CONTE

Ardita, e qual furente amore
Ed irritato orgoglio
Chiesero a me. Spento il rival, caduto
Ogni ostacol sembrava a' miei desiri;
Novello e più possente ella ne appresta...
L'altare! Ah no, non fia
D'altri Leonora!...
Leonora è mia!
Il balen del suo sorriso
D'una stella vince il raggio!
Il fulgor del suo bel viso
Novo infonde in me coraggio!...
Ah! l'amor, l'amore ond'ardo
Le favelli in mio favor!

AZUCENA

Et qu'espères-tu ? que veux-tu ?

MANRICO

(La perdre! Ô quelle angoisse!
Perdre cet ange!)

AZUCENA

(Il est hors de lui.)

MANRICO

ADIEU!

AZUCENA

Non, arrête, entends-moi...

MANRICO

Laisse-moi!

AZUCENA

Arrête! C'est moi qui te parle!
Veux-tu donc, insensé, si faible encore,
sur ce chemin abrupt et sauvage,
ouvrir les blessures mal fermées
de ta poitrine ?
Non, je ne puis le supporter,
ton sang est mon sang!
Chaque goutte que tu verses
tu la fais jaillir de mon cœur!

MANRICO

Un instant de retard peut m'enlever
mon bien, mon espoir!
Non, la terre et le ciel
ne sont pas assez forts pour m'arrêter.
Ah! retire-toi, mère, de mon chemin!
Malheur à toi, si je devais rester ici!
Tu verrais, à tes pieds,
ton fils expirer de douleur!
(*Il part.*)

SCÈNE 3

*Le cloître d'un couvent aux environs
de Castellor. La nuit. Le comte, Ferrando
et quelques-uns de leurs partisans avancent
avec précaution, enveloppés dans leurs
manteaux.*

LE COMTE

Tout est désert, et le chant habituel
ne résonne pas encore dans les airs.
J'arrive à temps!

FERRANDO

Tu entreprends là une action téméraire, seigneur.

LE COMTE

Téméraire, oui, et telle qu'un amour furieux
et mon orgueil irrité l'exigent.
Mon rival est mort, tout obstacle paraissait
devoir s'effacer devant mes desirs.
Elle en dresse un nouveau
et plus puissant encore: l'autel! Ah non!
Leonora n'appartiendra à personne d'autre!
Leonora est mienne!
L'éclat de son sourire
évince le rayonnement des étoiles!
L'image de son beau visage
me donne un courage nouveau.
Ah que l'amour, que l'amour dont je brûle
lui parle en ma faveur!

Sperda il sole d'un suo sguardo
La tempesta del mio cor.
(*Odesi il rintocco de' sacri bronzi.*)
Qual suono!... oh ciel!...

FERRANDO

La squilla vicino il rito annunzia!

CONTE

Ah! pria che giunga
All'altar... si rapisca!...

FERRANDO

Ah bada!

CONTE

Taci!... Non odo...
Aandate... di quei faggi all'ombra celatevi...
Ah! fra poco mia diverrà...
Tutto m'investe un foco!

FERRANDO, SEGUACI

Ardire!... Andiam... celiamoci
Fra l'ombra... nel mister!
Ardire!... Andiam!... silenzio!
Si compia il suo voler.

CONTE

Per me, ora fatale,
I tuoi momenti affretta:
La gioia che m'aspetta
Gioia mortal non è!...
Invano un Dio rivale
S'oppono, nemmeno un Dio,
Donna, rapirti a me!
(*S'allontana a poco a poco e si nasconde
col Coro fra gli alberi.*)

CORO INTERNO DI RELIGIOSE

Ah!... se l'error t'ingombra,
O figlia d'Eva, i rai,
Presso a morir, vedrai
Che un'ombra, un sogno fu,
Anzi del sogno un'ombra
La speme di quaggiù!
Vieni e t'asconda il velo
Ad ogni sguardo umano!
Aura o pensier mondano
Qui vivo più non è.
Al ciel ti volgi e il cielo
Si schiuderà per te.

SCENA 4

*Leonora con seguito muliebre. Ines, poi il Conte,
Ferrando, Seguaci, indi Manrico.*

LEONORA

Perchè piangete?

DONNE

Ah!... dunque tu per sempre ne lasci!

LEONORA

O dolci amiche,
Un riso, una speranza, un fior la terra
Non ha per me! Degg'io
Volgermi a Quei che degli afflitti è solo
Sostegno e dopo i penitenti giorni
Può fra gli eletti al mio perduto bene
Ricongiungermi un di!... Tergete i rai
E guidatemi all'ara!

Que le soleil d'un de ses regards
dissipe la tempête qui fait rage dans mon cœur!
(*On entend le son d'une cloche*)
Quel son! Oh ciel!

FERRANDO

La cloche annonce que la cérémonie est proche!

LE COMTE

Ah! qu'on l'enlève
avant qu'elle n'arrive à l'autel!

FERRANDO

Prends garde!

LE COMTE

Tais-toi! Je ne veux rien entendre!
Allez, cachez-vous dans l'ombre de ces hêtres.
Ah! bientôt elle sera mienne!
Tout mon être est en feu!

FERRANDO ET LES PARTISANS

Courage! Allons, cachons-nous dans l'ombre,
dans le mystère! Courage!
Allons, silence!
Qu'il en soit fait selon sa volonté!

LE COMTE

Hâte-toi, heure fatale;
le bonheur qui m'attend
n'est pas un bonheur terrestre.
En vain un Dieu rival
s'oppose à mon amour,
même un Dieu ne saurait
t'arracher à moi!
(*Le comte se cache avec les autres. De l'intérieur,
on entend les voix des religieuses.*)

LES RELIGIEUSES

Ah! si l'erreur t'aveugle,
fille d'Eve,
au moment de mourir, tu verras
que ce n'était qu'une ombre, un rêve:
l'ombre d'un rêve,
que l'espoir d'ici-bas.
Viens, et que le voile te dérobe
à tous les regards humains.
Aucun air ou pensée terrestre
n'ont plus leur place ici!
Tourne-toi vers le ciel, et le ciel
s'entrouvrira pour toi.

SCÈNE 4

*Leonora suivie d'un cortège de femmes.
Ines, puis le Comte, les partisans et Manrico.*

LEONORA

Pourquoi pleurez-vous?

INES

Ainsi donc tu nous quittes à jamais!

LEONORA

Ô mes douces amies!
la terre n'a plus pour moi un sourire, une fleur,
une espérance! Je dois me tourner vers celui
qui, seul soutien des affligés, après des jours
de pénitence peut me faire retrouver
parmi ses élus le bien que j'ai perdu.
Séchez vos larmes
et menez-moi à l'autel!

CONTE (*irrompendo ad un tratto*)
No, giammai!...

DONNE
Il Conte!

LEONORA
Giusto ciel!

CONTE
Per te non havvi che l'ara d'imeneo.

DONNE
Cotanto ardia!...

LEONORA
Insano!... E qui venisti?...

CONTE
A farti mia.
(*Comparisce Manrico.*)

TUTTI
AH!

LEONORA
E deggio... e posso crederlo?
Ti veggo a me d'accanto!
È questo un sogno, un'estasi,
Un sovrumano incanto!
Non regge a tanto giubilo
Rapito, il cor sospeso!
Sei tu dal ciel disceso,
O in ciel son io cor te?

CONTE
Dunque gli estinti lasciano
Di morte il regno eterno!

MANRICO
Ne m'ebbe il ciel nè l'orrido.
Varco infernal sentiero.

CONTE
A danno mio rinuzia
Le prede sue l'inferno!

MANRICO
Infami sgherri vibrano
Mortali colpi, è vero!

CONTE
Ma se non mai si fransero
De' giorni tuoi gli stami,
Se vivi e viver brami,
Fuggi da lei, da me.

MANRICO
Potenza irresistibile
Hanno de' fiumi l'onde!
Ma gli empi un Dio confonde!
Quel Dio soccorse a me.

DONNE
Il cielo in cui fidasti
Pietade avea di te.

FERRANDO, SEGUACI (*al Conte*)
Tu col destin contrasti:
Suo difensore egli è.

LE COMTE (se précipitant)
Non! jamais!

INES ET LES FEMMES
Le Comte!

LEONORA
Juste ciel!

LE COMTE
Il n'est pour toi que l'autel nuptial.

INES ET LES FEMMES
Il ose!

LEONORA
Insensé! Tu es venu jusqu'ici!

LE COMTE
Oui, te faire mienne!
(Manrico paraît.)

TOUS
Ah!

LEONORA
Puis-je et dois-je le croire?
Es-tu vraiment près de moi?
C'est un rêve, une extase,
un charme surnaturel!
À tant de félicité
mon cœur saisi ne peut résister!
Es-tu descendu du ciel,
ou suis-je au ciel avec toi?

LE COMTE
Ainsi, les disparus reviennent
du royaume éternel de la mort!

MANRICO
Le ciel ne m'a pas reçu,
ni l'horrible sentier sans retour de l'enfer.

LE COMTE
L'enfer pour me nuire
renonce à ses proies!

MANRICO
D'infâmes tueurs, il est vrai,
frappent des coups mortels!

LE COMTE
Mais si le fil de tes jours
ne fut pas brisé,
si tu vis, si tu désires vivre,
fuis loin d'elle, loin de moi.

MANRICO
Les eaux des fleuves
ont une force irrésistible!
Mais un Dieu confond les scélérats!
Ce Dieu m'a secouru!

INES ET LES RELIGIEUSES
Le ciel en qui tu avais confiance
a eu pitié de toi!

FERRANDO ET LES PARTISANS (au comte)
Tu luttas en vain contre le destin
qui la défend contre toi!

SCENA 5

Ruiz seguito da una lunga tratta di Armati, e detti.

RUIZ

Urgel viva!

MANRICO

Miei prodi guerrieri!

RUIZ

Vieni...

MANRICO

Donna, mi segui.

CONTE

E tu sperì?

LEONORA

Ah!

MANRICO

T'arresta...

CONTE

Involarmi costei! No!

(Sguainando la spada, il Conte è disarmato da quei di Ruiz.)

RUIZ, ARMATI

Vaneggi!

FERRANDO, SEGUACI

Che tenti, Signor?

CONTE

Di ragione ogni lume perdei!

LEONORA

M'atterrisce...

INES E LE DONNE

Ah! Sì, il ciel pietade avea di te!

MANRICO

Fia supplizio la vita per te!

CONTE

Ho le furie nel cor!

RUIZ, ARMATI *(a Manrico)*

Vien: la sorte sorride per te.

FERRANDO, SEGUACI *(al Conte)*

Cedi; or ceder viltade non è.

(Manrico tragge seco Leonora, il Conte è respinto; le donne rifuggono al cenobio.)

SCÈNE 5

Ruiz entre avec des hommes en armes.

RUIZ

Vive Urgel!

MANRICO

Mes braves guerriers!

RUIZ

Viens!

MANRICO

Suis-moi.

LE COMTE

Et tu espères?

LEONORA

Ah!

MANRICO

Retire-toi!

LE COMTE

Me la voler? Non!

(Le comte tire son épée, mais il est désarmé par Ruiz et ses hommes.)

RUIZ ET SES HOMMES

Tu délires!

FERRANDO ET LES PARTISANS

Que tentez-vous, Seigneur?

LE COMTE

J'ai perdu la raison!

LEONORA

Je suis atterrée.

INES ET LES FEMMES

Ah oui, le ciel avait pitié de toi!

MANRICO

Que la vie soit un supplice pour toi!

LE COMTE

Des furies dévorent mon cœur!

RUIZ ET SES HOMMES *(à Manrico)*

Viens, la chance te sourit.

FERRANDO ET LES PARTISANS *(au comte)*

Cède! Renoncer maintenant n'est pas lâcheté!

(Manrico entraîne Leonora. Le comte est repoussé. Les femmes se réfugient dans le couvent.)

Parte Terza

IL FIGLIO DELLA ZINGARA

SCENA 1

Accampamento. A destra il padiglione del Conte di Luna, su cui sventola la bandiera in segno di supremo comando; da lungi torreggia Castellor. Scolte di Uomini d'arme dappertutto; alcuni giuocano, altri puliscono le armi, altri passeggiano, poi Ferrando dal padiglione del Conte

ALCUNI ARMIGERI

Or co' dadi, ma fra poco
Giocherem ben altro gioco.
Quest'acciar, dal sangue or terso,
Fia di sangue in breve asperso!
(Un grosso drappello di balestrieri attraversa il campo.)
Il soccorso dimandato!
Han l'aspetto del valor!
Più l'assalto ritardato
Or non fia di Castellor.

FERRANDO

Si, prodi amici; al di novello è mente
Del capitan la rocca
Investir d'ogni parte.
Colà pingue bottino
Certezza è rinvenir più che speranza.
Si vinca; è nostro.

TUTTI

Tu c'inviti a danza!
Squilli, echeggi la tromba guerriera,
Chiami all'armi,
alla pugna, all'assalto;
Fia domani la nostra bandiera
Di quei merli piantata sull'alto.
No, giammai non sorrise vittoria
Di più liete speranze finor!...
Ivi l'util ci aspetta e la gloria,
Ivi opimi la preda e l'onor.
(Si disperdono.)

SCENA 2

Il Cont, uscito dalla tenda.

CONTE

In braccio al mio rival!
Questo pensiero
Come persecutor demone ovunque m'insegue!...
In braccio al mio rival!...
Ma corro, surta appena l'aurora,
Io corro a separarvi...
Oh Leonora!
(Entra Ferrando.)

SCENA 3

CONTE

Che fu?

FERRANDO

Dappresso il campo
S'aggirava una zingara: sorpresa
Da' nostri esploratori,
Si volse in fuga; essi, a ragion temendo

Troisième Acte

LE FILS DE LA GITANE

SCÈNE 1

Un camp militaire. À droite, la tente du comte de Luna, sur laquelle flotte le fanion du commandement suprême. Partout passent des escouades d'hommes d'armes. Quelques-uns jouent, d'autres nettoient leurs armes ou se promènent. Ensuite Ferrando sort de la tente du comte.

QUELQUES SOLDATS

Nous jouons maintenant aux dés, mais bientôt nous
jouerons à un tout autre jeu.
Ces lames, nettoyées du sang qui les couvrait, seront
bientôt de nouveau baignées dans le sang!
(Arrivent d'autres soldats.)
Les renforts demandés arrivent.
Ils paraissent être braves.
L'assaut de Castellor
ne peut plus être retardé!

FERRANDO

Oui, courageux amis: à l'aube
le capitaine pense attaquer le fort
par tous les côtés.
Un riche butin, dépassant nos espérances,
nous attend là-bas.
Sachons vaincre et il est à nous!

LES SOLDATS

Tu nous encourages à la danse!
Que la trompette guerrière éclate, résonne,
Et nous appelle aux armes,
aux combats, à l'assaut,
que demain notre drapeau
soit planté au sommet de ces créneaux!
Non, jamais aucune victoire
n'a promis de plus joyeuses espérances.
Ici nous attendent profit et gloire,
ici seront prodigués proies et honneurs.
(Ils se dispersent.)

SCÈNE 2

Le comte sort de sa tente.

LE COMTE

Dans les bras de mon rival!
Cette pensée partout me poursuit
comme un démon persécuteur.
Dans les bras de mon rival!
Mais à peine l'aube se fera jour
que je vais vous séparer.
Ô Leonora!
(Entra Ferrando.)

SCÈNE 3

LE COMTE

Que s'est-il passé?

FERRANDO

Près du camp
une bohémienne rôdait: surprise
par nos éclaireurs,
elle prit la fuite; craignant avec raison

Una spia nella trista,
L'inseguir...

CONTE

Fu raggiunta?

FERRANDO

È presa.

CONTE

Vista l'hai tu?

FERRANDO

No; della scorta
Il condottier m'apprese
L'evento.
(Tumulto più vicino.)

CONTE

Eccola.
*(Azucena, con le mani avvinte,
è trascinata dagli esploratori.)*

SCENA 4

ESPLORATORI

Innanzi, o strega, innanzi...

AZUCENA

Aita!... Mi lasciate... O furibondi,
Che mal fec'io?

CONTE

S'appressi.
(Azucena è tratta innanzi al Conte.)
A me rispondi
E trema dal mentir!

AZUCENA

Chiedi!

CONTE

Ove vai?

AZUCENA

Nol so.

CONTE

Che?

AZUCENA

D'una zingara è costume
Mover senza disegno
Il passo vagabondo,
Ed è suo tetto il ciel,
Sua patria il mondo.

CONTE

E vieni?

AZUCENA

Da Biscaglia, ove finora
Le sterili montagne ebbi a ricetto!

CONTE

(Da Biscaglia!)

FERRANDO

(Che intesi!... O qual sospetto!)

AZUCENA

Giorni poveri vivea,
Pur contenta del mio stato;
Sola speme un figlio avea...
Mi lasciò!... m'oblia, l'ingrato!

que ce ne fût une espionne,
ces hommes l'ont poursuivie.

LE COMTE

L'ont-ils rattrapée?

FERRANDO

Elle a été capturée.

LE COMTE

L'as-tu vue?

FERRANDO

Non.
Le chef de l'escouade
m'a appris la nouvelle.
(On entend du bruit.)

LE COMTE

La voilà!
*(Azucena, les mains liées, est traînée
par les éclaireurs.)*

SCÈNE 4

LES SOLDATS

Avance, sorcière, avance!

AZUCENA

Au secours! Laissez-moi! Ah forcenés!
Quel mal ai-je donc fait?

LE COMTE

Qu'on l'amène!
(Azucena est amenée devant le comte.)
Réponds-moi
et malheur à toi si tu mens!

AZUCENA

Interroge-moi.

LE COMTE

Où vas-tu?

AZUCENA

Je n'en sais rien.

LE COMTE

Comment?

AZUCENA

C'est l'usage des bohémiens
d'errer sans but
de ci, de là,
le ciel est leur toit
et le monde leur patrie.

LE COMTE

Et d'où viens-tu?

AZUCENA

De Biscaye, où jusq'ici
les montagnes arides furent mon refuge.

LE COMTE

(De Biscaye!)

FERRANDO

(Qu'ai-je entendu? Oh quel soupçon!)

AZUCENA

Je vivais dans la pauvreté,
mais j'étais heureuse,
mon seul espoir était mon fils.
L'ingrat m'a abandonnée, il m'oublie!

Io deserta, vado errando
Di quel figlio ricercando,
Di quel figlio che al mio core
Pene orribili costò!...
Qual per esso provo amore
Madre in terra non provò!

FERRANDO

(Il suo volto!)

CONTE

Di', traesti
Lunga etade tra quei monti?

AZUCENA

Lunga, sì.

CONTE

Rammeresti un fanciul, prole di conti,
Involato al suo castello,
Son tre lustri, e tratto quivi?

AZUCENA

E tu, parla... sei?...

CONTE

Fratello del rapito.

AZUCENA

(Ah!)

FERRANDO (*notando il mal nascosto terrore
di Azucena*)

(Sì!)

CONTE

Ne udivi mai novella?

AZUCENA

Io?... No... Concedi
Che del figlio l'orme io scopra.

FERRANDO

Resta, iniqua...

AZUCENA

(Ohimè!..)

FERRANDO (*al Conte*)

Tu vedi
Chi l'infame, orribil opra commettea...

CONTE

Finisci.

FERRANDO

È dessa.

AZUCENA

Taci!

FERRANDO

È dessa che il bambino arse!

CONTE

Ah! perfida!

CORO

Ella stessa!

AZUCENA

Ei mentisce...

CONTE

Al tuo destino or non fuggi.

AZUCENA

Deh!...

Moi je m'en vais, errant, solitaire,
quêtant des nouvelles de ce fils,
de ce fils qui a valu à mon cœur
d'affreux tourments.
L'amour que j'éprouve pour lui,
aucune mère ne l'éprouva jamais!

FERRANDO

(Ce visage!)

LE COMTE

Dis-moi: as-tu passé longtemps
dans ces montagnes?

AZUCENA

Oui, longtemps.

LE COMTE

Te souviendrais-tu d'un enfant,
fils de comte, volé dans son château
il y a quinze ans et emmené là-bas?

AZUCENA

Et toi... parle... es-tu?

LE COMTE

Le frère de l'enfant enlevé!

AZUCENA

(Ah!)

FERRANDO (*remarquant la peur qu'Azucena
ne parvient pas à dissimuler*)

(Oui!)

LE COMTE

N'en as-tu jamais entendu parler?

AZUCENA

Moi? Non! Permets-moi
de retrouver les traces de mon fils.

FERRANDO

Reste, misérable!

AZUCENA

(Hélas!)

FERRANDO (*au comte*)

Tu as devant toi celle
qui a accompli l'acte infâme!

LE COMTE

Achève.

FERRANDO

C'est elle!

AZUCENA

Tais-toi!

FERRANDO

Voilà celle qui brûla l'enfant!

LE COMTE

Ah! perfide!

LES SOLDATS

Elle-même!

AZUCENA

Il ment!

LE COMTE

Maintenant tu n'échapperas pas à ton destin!

AZUCENA

Pitié!

CONTE

Quei nodi più stringete.

AZUCENA

Oh! Dio!... Oh Dio!...

CORO

Urla pure.

AZUCENA

E tu non m'odi,
O Manrico, o figlio mio?...
Non soccorri all'infelice
Madre tua?

CONTE

Sarebbe ver?
Di Manrico genitrice?

FERRANDO

Trema!...

CONTE

Oh sorte!... in mio poter!

AZUCENA

Deh, rallentate, o barbari,
Le acerbe mie ritorte...
Questo crudel supplizio
È prolungata morte...
D'iniquo genitore
Empio figliuol peggiore,
Trema... V'è Dio pe' miseri,
E Dio ti punirà!

CONTE

Tua prole, o turpe zingara,
Colui, quel traditore?...
Potrò col tuo supplizio
Ferirlo in mezzo al core!
Gioia m'inonda il petto,
Cui non esprime il detto!...
Meco il fraterno cenere
Piena vendetta avrà!

FERRANDO, CORO

Infame pira sorgere,
Ah, sì, vedrai tra poco...
Né solo tuo supplizio
Sarà terreno foco!...
Le vampe dell'inferno
A te fina rogo eterno;
Ivi penare ed ardere
L'anima tua dovrà!
*(Al cenno del Conte i Soldati traggono seco Azucena.
Egli entra nella sua tenda, seguito da Ferrando.)*

SCENA 5

*Sala adiacente alla Cappella in Castellor,
con il verone nel fondo. Manrico, Leonora e Ruiz*

LEONORA

Quale d'armi fragor poc'anzi intesi?

MANRICO

Alto è il periglio! vano
Dissimularlo fora!
Alla novella aurora
Assaliti saremo!...

LEONORA

Ahimè!... che dici!...

LE COMTE

Serrez davantage ses liens!

AZUCENA

Oh mon Dieu, mon Dieu!

LES SOLDATS

Crie toujours!

AZUCENA

Et ne viendras-tu pas, ô Manrico,
ô mon fils?
Ne viendras-tu pas au secours
de ta malheureuse mère?

LE COMTE

Est-ce possible?
La mère de Manrico?

FERRANDO**TREMBLE!****LE COMTE**

Oh, quelle chance! En mon pouvoir!

AZUCENA

Ah, barbares, desserrez
ces liens qui me blessent,
ce cruel supplice
est une lente agonie!
D'un père inique
fils plus inique encore,
tremble! Il y a un Dieu pour les malheureux
et ce Dieu te punira!

LE COMTE

Ton fils, gitane immonde?
Lui, ce séducteur?
Je pourrai par ton supplice
le frapper en plein cœur!
Les paroles ne sauraient exprimer
la joie qui m'inonde!
Ah! mon frère réduit en cendres
sera pleinement vengé!

FERRANDO ET LES SOLDATS

Misérable, bientôt tu verras
se dresser le bûcher,
et ton supplice
ne sera pas seulement
le feu d'ici-bas!
Les flammes de l'enfer
seront le bûcher éternel
où ton âme devra
souffrir et brûler à jamais!
(Sur un signe du comte, les soldats emmènent Azucena.)

SCÈNE 5

*Une salle à Castellor. Au fond, un balcon.
Manrico, Leonora et Ruiz.*

LEONORA

Quel bruit d'armes ai-je entendu?

MANRICO

Le danger est grand,
il serait vain de le dissimuler!
À l'aube prochaine
nous serons attaqués.

LEONORA

Ciel! Que dis-tu?

MANRICO

Ma de' nostri nemici
Avrem vittoria... Pari
Abbiam al loro ardir, brando e coraggio!...
(a Ruiz)
Tu va; le belliche opre,
Nell'assenza mia breve, a te commetto.
Che nulla manchil!...
(Ruiz parte.)

*SCENA 6***LEONORA**

Di qual tetra luce
Il nostro imen risplende!

MANRICO

Il presagio funesto,
Deh, sperdi, o cara!...

LEONORA

E il posso?

MANRICO

Amor... sublime amore,
In tale istante ti favelli al core.
Ah! sì, ben mio, coll'essere
lo tuo, tu mia consorte,
Avrò più l'alma intrepida,
Il braccio avrò più forte;
Ma pur se nella pagina
De' miei destini è scritto
Ch'io resti fra le vittime
Dal ferro ostil trafitto,
Fra quegli estremi aneliti
A te il pensier verrà
E solo in ciel precederti
La morte a me parrà!
(Odesi il suono dell'organo della vicina cappella.)

A DUE

L'onda de' suoni mistici
Pura discende al cor!
Vieni; ci schiude il tempio
Gioie di casto amor.
(Ruiz sopraggiunge frettoloso.)

RUIZ

Manrico!

MANRICO

Che?

RUIZ

La zingara, vieni, tra ceppi mira...

MANRICO

Oh Dio!

RUIZ

Per man de' barbari
Accesa è già la pira...

MANRICO (*accostandosi al verone*)

Oh ciel! mie membra oscillano...
Nube mi copre il ciglio!

LEONORA

Tu fremiti!

MANRICO

E il deggio!... Sappilo. Io son...

MANRICO

Mais sur nos ennemis
nous remporterons la victoire. Autant qu'eux
nous possédons hardiesse, armes et courage.
(à Ruiz)
Va. Je te confie pour quelques temps
les préparatifs du combat.
Que tout soit prêt.
(Ruiz sort.)

*SCÈNE 6***LEONORA**

De quel sinistre éclat
resplendit notre hymen!

MANRICO

Je t'en prie, écarte, ma bien-aimée,
ce présage funeste!

LEONORA

Le puis-je?

MANRICO

Que l'amour, un amour sublime
à cet instant parle à ton cœur.
Ah! oui, mon amour, quand je serai
tien, quand tu seras mon épouse,
mon âme sera plus intrépide,
mon bras plus fort.
Mais si, dans les pages
de mon destin, il est écrit
que je doive être parmi les victimes,
transpercé par le fer ennemi,
à mon dernier soupir
ma pensée ira vers toi.
Et la mort me paraîtra n'être
que l'instant de te précéder au ciel!
(On entend l'orgue de la chapelle.)

LEONORA ET MANRICO

Que les vagues de sons mystiques
descendent, pures, en nos cœurs!
Viens, l'autel nous ouvre
les joies d'un chaste amour!
(Ruiz accourt.)

RUIZ

Manrico!

MANRICO

Qu'y a-t-il?

RUIZ

La bohémienne... viens, regarde... dans les fers...

MANRICO

Mon Dieu!

RUIZ

Par la main des barbares
déjà le bûcher est allumé...

MANRICO (*s'approchant du balcon*)

Oh ciel! Mes jambes se dérobent!
Un nuage couvre mes yeux.

LEONORA

Tu trembles!

MANRICO

Et j'ai de quoi trembler! Sache-le: je suis...

LEONORA

Chi mai?

MANRICO

Suo figlio!...

Ah! vili!... il rio spettacolo

Quasi il respir m'invola...

Raduna i nostri, affrettati...

Ruiz... va... torna... vola...

(Ruiz parte.)

Di quella pira l'orrendo foco

Tutte le fibre m'arse, avvampò!...

Empi, spegnetela, o ch'io fra poco

Col sangue vostro la spegnerò...

Era già figlio prima d'amarti,

Non può frenarmi il tuo martir.

Madre infelice, corro a salvarti,

O teco almeno corro a morir!

LEONORA

Non reggo a colpi tanto funesti...

Oh, quanto meglio saria morir!

(Ruiz torna con armati.)

RUIZ, ARMATI

All'armi, all'armi! eccone prestì

A pugnar teco, teco a morir.

MANRICO

All'armi! All'armi!

(Tutti escono.)

LEONORA

Qui donc?

MANRICO

Son fils!

Ah! lâches! Ce cruel spectacle

me fait presque défailir!

Réunis nos hommes! Hâte-toi,

Ruiz! Va, va... Reviens, vole!

(Ruiz sort.)

L'horrible flamme de ce bûcher

consume toutes les fibres de mon être!

Scélérats, éteignez-le, ou bientôt moi-même

je l'éteindrai avec votre sang!

J'étais son fils avant de t'aimer,

ta détresse ne peut m'arrêter...

Malheureuse mère, je cours te sauver,

ou du moins mourir avec toi!

LEONORA

Je suis anéantie par un coup si funeste...

Oh combien la mort serait plus douce!

(Ruiz revient avec les soldats.)

RUIZ ET LES SOLDATS

Aux armes! Aux armes! Nous sommes prêts

à combattre avec toi, à mourir avec toi!

MANRICO

Aux armes! Aux armes!

(Ils sortent.)

Parte Quarta

IL SUPPLIZIO

SCENA I

Un'ala del palazzo dell'Aliaferia. All'angolo una torre con finestre assicurate da spranghe di ferro. Notte oscurissima. Si avanzano due persone ammantellate: sono Ruiz e Leonora

RUIZ

Siam giunti; ecco la torre, ove di Stato Gemono i prigionieri... ah, l'infelice lvi fu tratto!

LEONORA

Vanne,
Lasciami, né timor di me ti prenda...
Salvarlo io potrò forse.
(Ruiz si allontana.)
Timor di me?... sicura,
Presta è la mia difesa.
(I suoi occhi figgonsi ad una gemma che le fregia la mano destra.)
In quest'oscura
Notte ravvolta, presso a te son io,
E tu nol sai... Gemente
Aura che intorno spira,
Deh, pietosa gli arrega i miei sospiri...
D'amor sull'ali rosee
Vanne, sospir dolente:
Del prigioniero misero
Conforta l'egra mente...
Com'aura di speranza
Aleggia in quella stanza:
Lo desta alle memorie,
Ai sogni dell'amor!
Ma deh! non dirgli, improvvido,
Le pene del mio cor!

FRATI *(dall'interno)*

Miserere d'un'alma già vicina
Alla partenza che non ha ritorno!
Miserere di lei, bontà divina,
Preda non sia dell'inferral soggiorno!

LEONORA

Quel suon, quelle preci solenni, funeste,
Empiron quest'aere di cupo terror!...
Contende l'ambascia, che tutta m'investe,
Al labbro il respiro, i palpiti al cor!

MANRICO *(dalla torre)*

Ah, che la morte ognora
È tarda nel venir
A chi desia morir!...
Addio, Leonora!

LEONORA

Oh ciel!... sento mancarmi!

IFRATI

Miserere d'un'alma già vicina
Alla partenza che non ha ritorno!
Miserere di lei, bontà divina
Preda non sia dell'inferral soggiorno!

LEONORA

Sull'orrida torre, ah! par che la morte
Con ali di tenebre librando si va!

Quatrième Acte

LE SUPPLICE

SCÈNE I

Une aile du palais de l'Aliaferia. Dans le coin, une tour avec des fenêtres. Nuit très noire. Deux personnes enveloppées de manteaux approchent; Ruiz et Leonora.

RUIZ

Nous sommes arrivés: voici la tour où croupissent les prisonniers d'État. Ah! l'infortuné y a été jeté!

LEONORA

Va... laisse-moi,
ne crains rien pour moi,
peut-être pourrai-je le sauver.
(Ruiz se retire.)
Craindre pour moi?
Ma défense est sûre, rapide.
(Elle regarde la bague qui orne sa main droite.)
Dissimulée dans cette nuit obscure,
je suis près de toi et tu ne le sais pas!
Air qui gémisses autour de moi,
oh sois-moi secourable!
Porte jusqu'à lui mes plaintes.
Sur les ailes roses de l'amour
va, triste soupir;
console l'âme douloureuse
du malheureux prisonnier.
Flotte dans ce cachot
comme un souffle d'espoir;
réveille dans sa mémoire
les rêves, les rêves de l'amour.
Mais, je t'en prie,
ne lui confie surtout pas
les tourments de mon cœur!

LES MOINES *(de l'intérieur)*

Pitié pour une âme déjà proche
du départ sans retour.
Pitié pour elle, grâce divine, qu'elle ne soit pas la proie
de l'inferral séjour!

LEONORA

Ces paroles, ces prières solennelles et
funestes, emplissent l'air d'une sombre terreur!
L'angoisse qui m'étreint ôte le souffle à mes lèvres,
les battements à mon cœur!

MANRICO *(de la tour)*

Ah! que la mort maintenant
tarde donc à venir
pour qui désire mourir!
Adieu, adieu, Leonora, adieu!

LEONORA

Oh ciel! Je défaille!

LES MOINES

Pitié pour une âme déjà proche
du départ sans retour.
Pitié pour elle, grâce divine,
qu'elle ne soit pas la proie de l'inferral séjour!

LEONORA

Ah, les ailes de ténèbres de la mort
semblent planer sur l'affreuse tour!

Ahi! forse dischiuse gli fian queste porte
Sol quando cadaver già freddo sarà!

MANRICO

Sconto col sangue mio
L'amor che posi in te!...
Non ti scordar di me!
Leonora, addio!

LEONORA

Di te, di te scordarmi!!!...
Tu vedrai che amore in terra
Mai del mio non fu più forte;
Vinse il fato in aspra guerra,
Vincerà la stessa morte.
O col prezzo di mia vita
La tua vita io salverò,
O con te per sempre unita
Nella tomba io scenderò.
*(S'apre una porta; n'escono il Conte ed alcuni Seguaci.
Leonora si pone in disparte.)*

SCENA 2

CONTE

Udite? Come albeggi,
La scure al figlio ed alla madre il rogo.
(I seguaci entrano nella torre.)
Abuso io forse del poter che pieno
In me trasmise il prence!
A tal mi traggi,
Donna per me funesta!...
Ov'ella è mai?
Ripreso Castellor, di lei contezza
Non ebbi, e furo ondarne
Tante ricerche e tante!
Ah! dove sei, crudele?

LEONORA *(avanzandosi)*

A te davante.

CONTE

Qual voce!... come!... tu, donna?

LEONORA

Il vedi.

CONTE

A che venisti?

LEONORA

Egli è già presso
All'ora estrema; e tu lo chiedi?

CONTE

Osar potresti?...

LEONORA

Ah sì, per esso pietà dimando...

CONTE

Che! tu delirì!
Io del rival sentir pietà?

LEONORA

Clemente Nume a te l'ispiri...

CONTE

È sol vendetta mio Nume... Va.

LEONORA *(si getta disperatamente a' suoi piedi)*

Mira, di acerbe lagrime
Spargo al tuo piede un rio:
Non basta il pianto? svenami,

Hélas, peut-être ces portes s'ouvriront-elles sur lui
lorsqu'il ne sera plus qu'un froid cadavre!

MANRICO

Je paie de mon sang
l'amour que je te porte!
Ne m'oublie pas, ne m'oublie pas,
adieu, Leonora, adieu!

LEONORA

T'oublier, t'oublier, toi!
Tu verras qu'aucun amour sur terre
ne fut plus fort que le mien;
il a vaincu le destin dans une âpre lutte,
il saura vaincre la mort.
Au prix de ma vie
je sauverai la tienne,
ou, à toi unie à jamais,
je te rejoindrai dans la tombe.
*(Leonora se retire. Le comte sort du palais avec
quelques hommes.)*

SCÈNE 2

LE COMTE

As-tu bien entendu? Quand poindra le jour,
la hache pour le fils et te bûcher pour la mère.
(Les hommes entrent dans la tour.)
J'abuse peut-être du pouvoir absolu
que m'a transmis le prince!
Tu me pousses à cela,
femme pour moi funeste!
Où peut-elle être?
Castellor repris, je n'eus plus
aucun signe d'elle.
Et tant et tant de recherches ont été vaines!
Ah! où es-tu, cruelle?

LEONORA *(s'avançant)*

Devant toi.

LE COMTE

Cette voix! Comment? Toi?

LEONORA

Tu le vois.

LE COMTE

Pourquoi es-tu venue?

LEONORA

Il est près de sa dernière heure,
et tu le demandes?

LE COMTE

Oserais-tu?

LEONORA

Ah oui, pour lui je demande pitié!

LE COMTE

Quoi? Tu divagues!
Moi, avoir pitié de mon rival?

LEONORA

Qu'un Dieu clément t'inspire!

LE COMTE

Mon seul Dieu est la vengeance. Va-t'en!

LEONORA *(elle se jette à ses pieds)*

Vois, à tes pieds je répands
un flot de larmes amères;
mes pleurs ne suffisent-ils pas?

Ti bevi il sangue mio...
Calpesta il mio cadavere,
Ma salva il Trovator!

CONTE

Ah! dell'indegno rendere
Vorrei peggior la sorte:
Fra mille atroci spasimi
Centuplicar sua morte;
Più l'ami, e più terribile
Divampa il mio furor!

LEONORA

Calpesta il mio cadavere,
Ma salva il Trovator!

CONTE

Né cessi?

LEONORA

Grazia!...

CONTE

Prezzo non havvi alcuno
Ad ottenerla... scostati...

LEONORA

Uno ve n'ha... sol uno!...
Ed io te l'offro.

CONTE

Spiegati, Qual prezzo, di'.

LEONORA

Me stessa!

CONTE

Ciel!... tu dicesti?...

LEONORA

E compiere saprò la mia promessa.

CONTE

È sogno il mio?

LEONORA

Dischiudimi la via fra quelle mura...
Ch'ei m'oda... Che la vittima
Fugga, e son tua.

CONTE

Lo giura.

LEONORA

Lo giuro a Dio che l'anima
Tutta mi vede!

CONTE

Olà!

(Si presenta un custode; mentre il Conte gli parla all'orecchio, Leonora sugge il veleno chiuso nell'anello.)

LEONORA

(M'avrai, ma fredda esanime spoglia)

CONTE

Colui vivrà.

LEONORA

(Vivrà!... contende il giubilo
I detti a me, Signore...
Ma coi frequenti palpiti
Merce' ti rende il core!
Ora il mio fine impavida,
Piena di gioia attendo...)

Égorge-moi, bois mon sang.
Piétine mon cadavre,
mais sauve le Trouvère.

LE COMTE

Ah! je voudrais pouvoir rendre pire encore
le sort du misérable,
dans d'affreuses souffrances
le faire mourir cent fois.
Plus tu l'aimes et plus terrible
est ma fureur!

LEONORA

Piétine mon cadavre,
mais sauve le Trouvère!

LE COMTE

Vas-tu te taire?

LEONORA

Grâce!

LE COMTE

Il n'est aucun prix qui la puisse obtenir.
Écarte-toi!

LEONORA

Il en est un, un seul,
et je viens te l'offrir!

LE COMTE

Explique-toi, dis-moi, quel est ce prix?

LEONORA

Moi-même!

LE COMTE

Ciel! Qu'as-tu dit?

LEONORA

Et je saurai tenir ma promesse.

LE COMTE

Est-ce un rêve?

LEONORA

Ouvre-moi un chemin dans ces murs;
que je puisse lui parler, qu'il soit libre de partir
et je suis à toi.

LE COMTE

Jure-le.

LEONORA

Je le jure devant Dieu
qui voit mon âme.

LE COMTE

Holà!

(Un garde se présente. Pendant que le comte lui parle à l'oreille, Leonora absorbe le poison enfermé dans la bague.)

LEONORA

(Tu m'auras... mais dépouille froide et inanimée.)

LE COMTE

Il vivra!

LEONORA

(Il vivra!

La joie me coupe la parole, Seigneur,
mais par ses battements désordonnés
mon cœur te rend grâce!
Désormais sans crainte, pleine de joie
j'attends mon sort!

Potrò dirgli morendo:
Salvo tu sei per me!)

CONTE

Fra te che parli?... volgimi,
Volgimi il detto ancora,
O mi parrà delirio
Quanto ascoltai finora...

LEONORA

Vivra!

CONTE

Tu mia!... tu mia!... ripetilo.
Il dubbio cor serena...
Ah!... ch'io lo credo appena
Udendolo da te!

LEONORA

Andiam...

CONTE

Giurasti... pensaci!

LEONORA

È sacra la mia fe'!
(*Entrano nella torre.*)

SCENA 3

*Orrido carcere. In un canto finestra con inferriata.
Azucena giacente sopra una specie di rozza coltre,
Manrico seduto a lei dappresso.*

MANRICO

Madre?... non dormi?

AZUCENA

L'invocai più volte,
Ma fuggè il sonno a queste luci...
Prego...

MANRICO

L'aura fredda è molesta
Alle tue membra forse?

AZUCENA

No; da questa
Tomba di vivi sol fuggir vorrei,
Perché sento il respiro soffocarmi!...

MANRICO

Fuggir!

AZUCENA

Non attristarti:
Far di me strazio non potranno i crudel!

MANRICO

Ah! come?

AZUCENA

Vedi?... Le sue fosche impronte
M'ha già stampato in fronte
Il dito della morte!

MANRICO

Ahi!

AZUCENA

Troveranno un cadavere muto, gelido!...
Anzi uno scheletro!

MANRICO

Cessa!

Je pourrai lui dire en mourant:
tu es sauvé grâce à moi!)

LE COMTE

Que murmures-tu? Dis-moi,
dis-moi de nouveau ces paroles,
ou je prendrai pour un délire
ce que j'ai entendu tout à l'heure...

LEONORA

Il vivra!

LE COMTE

Mienne! mienne, toi! répète-le,
rassure mon cœur incertain...
Ah! je puis à peine croire,
ce que j'ai entendu de ta bouche!

LEONORA

Allons!

LE COMTE

Tu as juré! Penses-y!

LEONORA

Ma parole est sacrée!
(*Ils entrent dans la tour.*)

SCÈNE 3

*Un affreux cachot. En coin, une fenêtre à barreaux.
Azucena gît sur une sorte de grossière couverture.
Manrico est assis à côté d'elle.*

MANRICO

Mère, ne dors-tu pas?

AZUCENA

Je l'ai appelé à plusieurs reprises
mais le sommeil fuit mes paupières!
Je prie.

MANRICO

Peut-être souffres-tu
du froid?

AZUCENA

Non; je voudrais seulement
fuir ce tombeau car je sens
que le souffle me manque.

MANRICO

Fuir!

AZUCENA

Ne t'attriste pas;
ils ne seront pas en mesure, les cruels, de me torturer!

MANRICO

Pourquoi?

AZUCENA

Vois! Le doigt de la mort
a déjà marqué mon front
de sa sombre empreinte!

MANRICO

Hélas!

AZUCENA

Ils trouveront un cadavre muet, glacé!
Mieux encore, un squelette!

MANRICO

Cesse!

AZUCENA

Non odi?... gente appressa...
I carnefici son... vogliono al rogo
Trarmi!... Difendi la tua madre!

MANRICO

Alcuno, ti rassicura, qui non volge...

AZUCENA

Il rogo!
Parola orrenda!

MANRICO

Oh madre!... oh madre!

AZUCENA

Un giorno, turba feroce l'ava tua condusse
Al rogo... Mira la terribil vampa!
Ella n'è tocca già! già l'arso crine
Al ciel manda faville!...
Osserva le pupille
Fuor dell'orbita lor!... ah!... chi mi toglie
A spettacolo sì atroce?

MANRICO

Se m'amî ancor, se voce
Di figlio ha possa d'una madre in seno,
Ai terrori dell'alma
Oblio cerca nel sonno, e posa e calma.

AZUCENA

Si, la stanchezza m'opprime, o figlio...
Alla quiete io chiudo il ciglio...
Ma se del rogo arder si veda
L'orrida fiamma, destami allor.

MANRICO

Riposa, o madre: Iddio conceda
Men tristi immagini al tuo sopor.

AZUCENA

Ai nostri monti... ritorneremo...
L'antica pace... ivi godremo...
Tu canterai... sul tuo liuto...
In sonno placido... io dormirò!

MANRICO

Riposa, o madre: io pronò e muto
La mente al cielo rivolgerò.
(Azucena si addormenta. Manrico resta genuflesso
accanto a lei.)

SCENA ULTIMA

Si apre la porta, entra Leonora.

MANRICO

Ciel!.. non m'inganna quel fioco lume?...

LEONORA

Son io, Manrico...

MANRICO

Oh, mia Leonora!
Ah, mi concedi, pietoso Nume,
Gioia sì grande, anzi ch'io mora?

LEONORA

Tu non morrai... vengo a salvarti...

MANRICO

Come!... a salvarmi? Fia vero!

LEONORA

Addio... tronca ogni indugio... t'affretta... parti...

AZUCENA

N'entends-tu pas? On vient...
Ce sont les bourreaux...
Ils veulent me traîner au bûcher! Défends ta mère!

MANRICO

Personne, rassure-toi, personne ne vient.

AZUCENA

Le bûcher!
Quel horrible mot!

MANRICO

O mère! O mère!

AZUCENA

Un jour, une foule féroce
conduisit ton aïeule au bûcher!
Vois la terrible flamme qui déjà l'atteint!
Déjà de sa chevelure dévorée par le feu
s'élèvent des flammèches vers le ciel!
Regarde ses pupilles exorbitées!
Ah! qui m'arrachera à ce spectacle atroce?

MANRICO

Si tu m'aimes encore, si la voix d'un fils
a quelque pouvoir sur le cœur d'une mère,
cherche dans le sommeil
l'oubli de tes terreurs. Repose-toi, calme-toi!

AZUCENA

Oui, la fatigue m'opresse, mon fils...
Je ferme mes yeux en paix,
mais si l'on voit du bûcher
s'élever l'horrible flamme, réveille-moi alors.

MANRICO

Repose-toi, mère, que Dieu accorde
des rêves moins tristes à ton sommeil.

AZUCENA

Nous retournerons à nos montagnes,
nous y goûterons la paix d'autrefois.
Tu chanteras sur ton luth,
je dormirai d'un paisible sommeil.

MANRICO

Repose-toi, mère.
Moi, vers le ciel j'élèverai ma prière
dans la veille et le silence.
(Elle s'endort. Manrico reste agenouillé près d'elle.)

SCÈNE FINALE

La porte s'ouvre et Leonora paraît.

MANRICO

Ciel! Cette faible lueur ne me trompe-elle pas?

LEONORA

C'est moi, Manrico!

MANRICO

Oh! ma Leonora!
Ah! m'accordes-tu, Dieu secourable,
une joie si grande avant que je meure?

LEONORA

Tu ne mourras pas; je viens te sauver!

MANRICO

Comment? Me sauver? Serait-ce vrai?

LEONORA

Adieu! Ne tarde pas! Hâte-toi! Pars!

MANRICO

E tu non vieni?

LEONORA

Restar degg'io!...

MANRICO

Restar!...

LEONORA

Deh! fuggi!...

MANRICO

No.

LEONORA

Guai se tardi!

MANRICO

No...

LEONORA

La tua vital!...

MANRICO

Io la disprezzo...

Pur figgi, o donna, in me gli sguardi!...

Da chi l'avesti?... ed a qual prezzo?...

Parlar non vuoi?... Balen tremendo!...

Dal mio rivale!... intendo... intendo!...

Ha quest'infame l'amor venduto...

Venduto un core che mi giurò!

LEONORA

Oh, come l'ira ti rende cieco!

Oh, quanto ingiusto, crudel sei meco!

T'arrendi... fuggi, o sei perduto!

Nemmeno il cielo salvar ti può!

AZUCENA (*in sogno*)

Ai nostri monti... ritorneremo...

L'antica pace... ivi godremo...

Tu canterai... sul tuo liuto...

In sonno placido... io dormirò...

MANRICO

Ti scosta...

LEONORA

Non respingermi...

Vedi?... languente, oppressa,

io manco...

MANRICO

Va'... ti abbomino...

Ti maledico...

LEONORA

Ah, cessa!

Non d'imprecar, di volgere

Per me la prece a Dio

È questa l'ora!

MANRICO

Un brivido corse nel petto mio!

LEONORA

Manrico!

MANRICO

Donna, svelami... Narra.

LEONORA

Ho la morte in seno...

MANRICO

La morte!...

MANRICO

Et tu ne viens pas?

LEONORA

Je dois rester.

MANRICO

Rester!

LEONORA

Oh! fuis!

MANRICO

Non!

LEONORA

Ne tarde pas!

MANRICO

Non!

LEONORA

Ta vie!

MANRICO

Elle m'importe peu!

Mais regarde-moi dans les yeux!

De qui l'as-tu obtenue? Et à quel prix?

Tu ne veux pas parler? Soupçon effroyable!

De mon rival! Je comprends! je comprends!

L'infâme a vendu l'amour...

Vendu un cœur qu'elle m'avait engagé!

LEONORA

Oh! que la colère te rend aveugle!

Que tu es injuste, cruel envers moi.

Accepte! Fuis! Ou tu es perdu!

Le ciel lui-même ne pourrait te sauver!

AZUCENA (*rêvant*)

Vers nos montagnes... nous retournerons

La paix d'autrefois... nous goûterons...

Tu chanteras... sur ton luth...

D'un sommeil tranquille... je dormirai...

MANRICO

Écarte-toi!

LEONORA

Ne me repousse pas!

Ne vois-tu pas que languissante, oppressée,

je défaille?

MANRICO

Va-t'en! Je te déteste!

Je te maudis!

LEONORA

Ah! cesse, cesse

tes imprécations!

L'heure est venue

de prier Dieu pour moi!

MANRICO

Un frisson fait trembler mon cœur!

LEONORA

Manrico!

MANRICO

Révèle-moi... raconte-moi...

LEONORA

La mort est dans mon sein!

MANRICO

La mort!

LEONORA

Ah, fu più rapida la forza del veleno
Ch'io non pensava!...

MANRICO

Oh fulmine!

LEONORA

Senti! la mano è gelo...
Ma qui... qui foco orribile arde...
(*toccandosi il petto*)

MANRICO

Che festi!... o cielo!

LEONORA

Prima che d'altri vivere...
Io volli tua morir!...

MANRICO

Insano!... ed io quest'angelo
Osava maledir!

LEONORA

Più non resisto!

MANRICO

Ahi misera!...
(*Entra il Conte, arrestandosi sulla soglia.*)

LEONORA

Ecco l'istante... io moro...
Manrico! Or la tua grazia...
Padre del cielo... imploro...
Manrico, addio! lo moro!
(*Spira.*)

CONTE

(Ah! volle me deludere,
E per costui morir!)

MANRICO

Leonora! Ahi, misera!

CONTE (*additando agli armati Manrico*)

Sia tratto al ceppo!

MANRICO (*partendo tra gli armati*)

Madre... oh madre, addio!

AZUCENA (*destandosi*)

Manrico!... Ov'è mio figlio?

CONTE

A morte corre!...

AZUCENA

Ah ferma!... m'odi...

CONTE (*trascinandolo Azucena verso la finestra*)

Vedi?...

AZUCENA

Cielo!

CONTE

È spento!

AZUCENA

Egli era tuo fratello!..

CONTE

Ei!... quale orror!...

AZUCENA

Sei vendicata, o madre!

CONTE

E vivo ancor!

FIN

LEONORA

Ah! l'effet du poison a été plus rapide,
que je n'avais pensé!

MANRICO

Oh, horreur!

LEONORA

Touche! ma main est de glace.
Mais ici, ici un feu terrible brûle!
(Elle porte la main à sa poitrine.)

MANRICO

Ciel! qu'as-tu fait?

LEONORA

Plutôt que vivre en appartenant à un autre,
j'ai voulu mourir tienne.

MANRICO

Fou que j'étais! Et moi,
j'osais maudire cet ange!

LEONORA

Je ne résiste plus!

MANRICO

Ah! infortunée!
(*Le comte entre et s'arrête sur le seuil.*)

LEONORA

Le moment est venu...
Je meurs, Manrico.
J'implore maintenant ton pardon, père du Ciel.
Manrico, adieu! Je meurs!
(*Elle meurt.*)

LE COMTE

(Ah! elle a voulu me tromper
et mourir pour lui!)

MANRICO

Ah! hélas, infortunée!

LE COMTE (*aux soldats*)

Qu'on le mène à l'échafaud!

MANRICO (*qu'on entraîne*)

Mère! Ah! mère, adieu!

AZUCENA (*se réveillant*)

Manrico! Où est mon fils?

LE COMTE

Il court à la mort.

AZUCENA

Ah! arrête. Écoute-moi!

LE COMTE (*la traînant à la fenêtre*)

Vois!

AZUCENA

Ciel!

LE COMTE

Il est mort.

AZUCENA

C'était ton frère!

LE COMTE

Lui! Ô horreur!

AZUCENA

Tu es vengée, ma mère!

LE COMTE

Et moi, je vis encore!

FIN